

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°22 AVRIL-MAI 2019

actuelles p8

1,3 milliard pour transformer
huit quartiers

territoires p12

Schiltigheim mise sur les poules
pour réduire les déchets

eurooptimist p21

Des ambassadeurs
au service du territoire

PASSEPORT POUR L'EUROPE

Vainqueur de la Coupe de la Ligue,
le Racing a gagné le droit de régouter
aux compétitions continentales.



À LA LISIÈRE DE LA RUE LE CORBUSIER

À proximité du centre-ville, du Parc d'Innovation, du campus universitaire et à deux pas du tramway, la Résidence Unitha, a naturellement tous les atouts pour offrir à ses habitants résidents et étudiants, une respiration urbaine qui fait la part belle aux espaces verts, prairies, bois et vergers urbains à proximité du canal du Rhône au Rhin.

unitha

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
Eco-quartier « LES PRAIRIES DU CANAL »



COMMODITÉS & SERVICES

- Concierge à demeure
- Voiture électrique et vélos électriques en partage
- Stationnements au sous-sol de la résidence

Chauffage urbain :
60% biométhane
40% gaz naturel



Efficiéce de +20 %
par rapport à
la norme RT 2012

- Du studio au 4 pièces
- Terrasse ou balcon pour chaque appartement
- Commerces de proximité intégrés en rez-de-chaussée



A chacun son art de vivre !

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

 **03 88 75 77 77**

contact@edifipierre.com

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim

08



J. Dorkel

ACTUELLES

Un nouveau programme de renouvellement urbain, de l'électricité pour les bus, un plan pour se déplacer activement, des œuvres d'art dans les projets de construction font l'actualité de l'Eurométropole.

TERRITOIRES

École, poules, logements, abeilles, accordéons... apportent du neuf dans les communes.



12

J.-R. Denliker

16



F. Zvardon

DOSSIER

Association d'entreprises au Port autonome.

Plusieurs établissements du site industriel se sont engagés dans une démarche d'écologie circulaire.

EUROOPTIMIST

Rencontres avec huit ambassadeurs du territoire, des jeunes pousses imaginatives, des créateurs confirmés.



J.-F. Badias

21

Directeur de la publication Jean-François Lanneluc / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Lisette Gries, Julia Vuillier-Devillers / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdeslam Mirdass, Philippe Schalk, Frantisek Zvardon / **Photo de Une** Jérôme Dorkel / **Traduction** Arobase / **Création maquette** @scoopcommunication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Maury Imprimeur / **Régie Publicitaire** SEDIP Alsace - 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr / **Tirage** 263 000 exemplaires / **Diffusion** Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 2^e trimestre 2019 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr



ALEXIS GRUSS
origines

STRASBOURG
ZENITH

SAMEDI 27 AVRIL 2019
DIMANCHE 28 AVRIL 2019

Localisations : Points de vente habituels.
Infos, Groupes & C.E. : 03 21 26 52 94



Strasbourg.eu
eurométropole

EAU DE
STRASBOURG



À LA CANTINE, ELLE A TOUT BON !
+ infos strasbourg.eu/eau-assainissement

Welcome Byzance - Illustration : Laurence Bentz

POUR INSÉRER VOTRE PUBLICITÉ
DANS EUROMÉTROPOLE MAGAZINE
(263 000 EX.), CONTACTEZ :



25, rue Schweighaeuser - 67000 Strasbourg
Tél. 03 90 22 15 15 / **06 80 84 32 00**
info@sedip-alsace.fr — www.sedip-alsace.fr

Achetez
vos billets TER
en toute liberté !



UN ACHAT, DEUX SOLUTIONS

- Sur grandest.ter.sncf.com, choisissez votre trajet, imprimez votre billet et le tour est joué.
- Avec l'**Appli SNCF** (gratuite) : votre achat s'affiche directement sur l'écran de votre mobile qui devient votre billet.

Sur
l'Appli SNCF
et
le site TER

Communication TER Grand Est - Graffiti - Mars 2019

GrandEst
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

SNCF

ter

Un nouvel élan pour le climat : tous acteurs !



© P. Bastien

A lors que nous voyons, toujours plus nombreux, les citoyens se mobiliser autour des enjeux climatiques, l'Eurométropole se dote aujourd'hui d'un projet de Plan Climat ambitieux.

Fruit d'une concertation de plus d'un an avec l'ensemble des acteurs du territoire – citoyens, associations, communes, acteurs économiques –, cette stratégie fixe le cap pour notre territoire jusqu'en 2030. Cadre de vie sain, mobilités propres, sobriété énergétique, alimentation sûre : ce sont tous les aspects de notre vie quotidienne qui sont aujourd'hui appelés à se transformer.

Parmi les objectifs présentés dans ce plan, certains nécessitent d'engager des chantiers considérables : sortie progressive des motorisations diesel et essence, rénovation thermique de 6 à 8000 logements par an avec une priorité assumée pour les ménages modestes, baisse drastique des consommations d'énergie et parallèlement développement massif des énergies renouvelables pour atteindre les 100% à horizon 2050 ! C'est également un plus fort engagement dans la végétalisation des espaces publics et privés et l'augmentation de la part du bio et des circuits-courts. En-

fin, nous irons plus loin encore dans notre politique de réduction et de valorisation des déchets en réduisant de moitié la poubelle bleue. Nous nous appuierons pour se faire plus fortement sur l'économie sociale et solidaire et l'économie circulaire, vectrices d'emplois et de bien-être social. Dans tous les secteurs, et dans toutes nos politiques publiques, une attention toute particulière sera apportée à la lutte contre la précarité, sous toutes ses formes, car ces changements ne pourront s'opérer au détriment des citoyens les moins armés.

Cette vision du territoire de demain est aujourd'hui portée par l'ensemble de l'exécutif de l'Eurométropole qui, sous le pilotage de Catherine Trautmann, aura jusqu'à décembre pour décliner ces orientations en mesures opérationnelles.

L'Eurométropole de Strasbourg est tout entière tournée vers la transition écologique de notre territoire. Transition qui sera, il ne peut en être autrement, fondamentalement inclusive, collaborative et solidaire et sera ainsi créatrice d'un territoire plus harmonieux et durable. ●

Robert Herrmann,
Président de l'Eurométropole

NEW MOMENTUM FOR THE CLIMATE: BE PART OF THE SOLUTION!

At a time when more and more people are mobilising on climate change issues, the Eurometropolis now has an ambitious Climate Plan.

Among the objectives presented in this plan, some call for significant amounts of work to be done: phasing out diesel and petrol engines, thermally rehabilitating six to eight thousand housing units a year, drastically lowering energy consumption and massively developing renewable energy, to reach 100% by 2050! It will also involve a stronger commitment to adding more greenery to public and private spaces. Finally, we'll go even further in our waste policy, by halving the size of the blue recycling bin. To do so, we'll rely more on the social and solidarity economy and the circular economy, which are catalysts for jobs and social wellbeing. The Eurometropolis of Strasbourg as a whole is focused on the ecological transition of our local area. This transition must and will be inclusive, collaborative and interdependent, creating a more harmonious and sustainable local area. ● Robert Herrmann




NEUE IMPULSE FÜR DAS KLIMA: GEMEINSAM HANDELN!

Während die Bürger immer zahlreicher aktiv für das Klima eintreten, verpflichtet sich auch die Eurometropole in diesem Tagen auf einen ehrgeizigen Klimaplan.

Einige der in diesem Papier genannten Ziele sind nur durch bedeutende Eingriffe und umfassende Maßnahmen zu erreichen: progressiver Ausstieg aus dem Diesel- und Benzinantrieb, energetische Sanierung von sechs- bis achttausend Wohnungen pro Jahr, drastische Reduzierung des Energieverbrauchs und massiver Ausbau der erneuerbaren Energien, die bis 2050 den Bedarf vollständig decken sollen! Auch die weitere Begrünung des öffentlichen Raums sowie privater Flächen soll mit Nachdruck vorangetrieben werden. Schließlich setzen wir uns – mit der angestrebten Halbierung der Restmüllmenge – auch in unserer Abfallpolitik ein neues Ziel. Hierzu rücken wir die Sozial- und Solidarwirtschaft sowie die Kreislaufwirtschaft verstärkt in den Fokus. Die Folge: mehr Beschäftigung und ein besseres gesellschaftliches Miteinander.

Die Eurometropole Straßburg stellt den ökologischen Wandel in das Zentrum ihrer Politik. Diesen Wandel hin zu einem nachhaltigeren und harmonischeren Lebensraum inklusiv, kollaborativ und solidarisch zu gestalten, ist dabei eine Selbstverständlichkeit. ● Robert Herrmann

ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur strasbourg.eu et sur   

Le site Fischer en partie classé

PATRIMOINE La reconversion du site de l'ancienne brasserie, où s'installeront notamment un complexe cinématographique et des logements, est désormais en cours. Depuis le 3 décembre, une partie du site, dont la malterie, la cheminée, le tracé de la voie ferrée, certaines caves et galeries souterraines ainsi que les façades de la maison Gruber et de la Fischerstub, est inscrite au titre des Monuments historiques.



P. Schalk

Une baleine à Rivétoile

DÉPOLLUTION Les passants ont d'abord été surpris, puis séduits par ce drôle d'objet flottant à la surface de l'Ill, aux abords de Rivétoile. Fabriqué par la startup strasbourgeoise H2OPE, River Whale est la baleine de rivière qui nettoie les eaux en récupérant les déchets flottants. Au lieu de filer vers les océans, ces derniers sont triés et recyclés. L'engin va être testé sur d'autres cours d'eau de l'agglomération.



J.-R. Deniker



A. Mirreass

Une fable autour du compost

ENVIRONNEMENT Sur les pas de Jacques, amusant personnage de la fable *Le mystère de l'or brun*, environ 1000 élèves des 33 communes de l'Eurométropole ont découvert le compost sous un autre jour. Présenté dans le cadre de la semaine nationale du compostage de proximité, le spectacle permet de redonner vie à une forêt toute sèche en fabriquant du compost.



G. Engel

Tram E : les essais ont démarré

TRANSPORTS Vendredi 22 mars, les premiers essais ont été effectués sur les rails de tram destinés à prolonger la ligne E de 1,4 km à la Robertsau. À suivre, les contrôles des sous-systèmes, puis les tests de performance de la ligne dans sa globalité. Courant avril, les marches à blanc permettront d'effectuer les derniers réglages et d'ajuster la vitesse d'exploitation. La ligne et ses trois nouveaux arrêts seront mis en service le 17 juin, avec une inauguration officielle prévue le 22. L'Escale sera alors à seulement 15 minutes de la place de la République.



J. Derksel

E. Cegarra



E. Cegarra



A. Herth

Le Racing puissance 3

FOOT Après 1997 et 2005, le Racing Club Strasbourg Alsace a décroché le 30 mars la troisième Coupe de la Ligue de son histoire face à Guingamp. À l'issue d'un match fermé sur la pelouse médiocre de Lille, il a fallu s'en remettre à la séance des tirs aux buts pour voir les hommes de Thierry Laurey triompher. Au lendemain de leur victoire, les vainqueurs ont été longuement fêtés sur une place Kléber bleue de monde et encore un peu incrédule. Il faut dire qu'il y a huit ans, le club avait failli disparaître... La victoire n'en est que plus belle !



J. Derksel

Renouvellement urbain, épisode deux

Le Nouveau programme national de renouvellement urbain prévoit de transformer huit quartiers de l'Eurométropole, en agissant sur les logements et les équipements publics.

Des expositions présentant les projets dans les différents quartiers étaient visibles jusqu'en mars.



J. Dorfel

Cronenbourg, de 400 appartements à l'Elsau ou de dix immeubles aux Écrivains. « Les bailleurs proposeront aux habitants d'être relogés en fonction de leurs revenus, du type de logement qu'ils souhaitent et de sa localisation, explique Mathieu Cahn, vice-président de l'Eurométropole en charge du renouvellement urbain. L'intégralité des logements démolis seront reconstruits, dont 70% dans le même quartier. Le reste sera réparti sur le territoire. » En parallèle, 4400 logements seront rénovés dont 663 dans les mailles Brigitte et Éléonore à HautePierre, plus de 800 au Neuhof et 172 à la Meinau. Enfin, de nouveaux logements seront construits afin de « d'apporter plus de diversité sociale ».

Équipements, espaces verts, commerces

« Pour transformer durablement un quartier, créer des équipements scolaires, culturels et sportifs de qualité est nécessaire. » À l'Elsau par exemple, une maison de services verra le jour en 2022 et le groupe scolaire Schongauer sera démolé, reconstruit et doté d'un restaurant scolaire d'ici 2029. L'école élémentaire du quartier Libermann sera également reconstruite pour 2020 et complétée par un pôle de la petite enfance en 2021. Pour aérer les quartiers, de nouveaux espaces verts seront créés. Un parc traversera par exemple le quartier des Écrivains. Même idée à HautePierre : une allée piétonne passera au cœur des mailles Brigitte et Éléonore pour mieux les relier entre elles et au reste du quartier. « Nous travaillerons à améliorer les transports en commun et à mieux les connecter au reste du réseau », ajoute Mathieu Cahn. La création de lignes de bus à haut niveau de service, à Cronenbourg et à la Meinau, est par exemple envisagée.

Les bailleurs sociaux et les collectivités ne peuvent pas créer directement de commerces mais ils ont la possibilité de favoriser leur implantation. À HautePierre, les nouveaux immeubles comprendront des locaux commerciaux au rez-de-chaussée. À l'Elsau, le centre commercial sera reconstruit et celui de Libermann rénové. ●

Léa Davy



10 ans

Les projets de renouvellement urbain des quartiers de l'Eurométropole seront examinés par l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (ANRU) en avril. Les premières opérations débuteront cette année et les derniers travaux s'achèveront en 2029.

« Ça va enfin changer! », lance une habitante de la rue Victor Hugo. À ses côtés, Ouyarda, qui vit rue Sébastien-Brandt, acquiesce : « Mon appartement est froid, mal isolé, j'aimerais bien déménager pour un endroit plus adapté à mon handicap. » Toutes deux faisaient partie des 150 personnes présentes à la réunion publique sur le projet de transformation du quartier des Écrivains, situé à cheval entre Bischheim et Schiltigheim, dans le cadre Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU, lire ci-dessous). Celui-ci concerne sept autres quartiers de l'Eurométropole : Libermann à Illkirch, les Hirondelles à Lingolsheim, l'Elsau, le Neuhof, la Meinau, Cronenbourg et HautePierre à Strasbourg.

Renouveler les logements

Sur l'ensemble de ces quartiers, 2176 logements seront démolis. C'est par exemple le cas des tours Kepler à

À SAVOIR

1,3 milliard investi

Entre 2004 et 2014, le premier Plan national de renouvellement urbain a permis de débuter la transformation des quartiers de la Meinau, du Neuhof, de Cronenbourg et de HautePierre à Strasbourg, et des Hirondelles à Lingolsheim. Cette rénovation va se poursuivre dans ces quartiers et débuter aux Écrivains et à l'Elsau, grâce au deuxième volet du plan. Au total, 1,3 milliard d'euros sera investi sur l'Eurométropole.



J. Doriel

Les vélos à assistance électrique sont adaptés aux trajets supérieurs à 5 km.

UN PLAN POUR DOPER LA MARCHÉ ET LE VÉLO

Faire passer la part modale de la marche de 33 à 37% et celle du vélo de 8 à 16% à l'horizon 2030. Tel est l'objectif du Plan d'actions pour les mobilités actives (Pama), adopté par le conseil de l'Eurométropole début mars. C'est ambitieux, mais « *cela paraît atteignable* », assure Roland Ries, vice-président en charge des transports. Pour cela, il faut selon lui mener une double bataille, sur le plan des infrastructures bien sûr, mais aussi sur le plan culturel, en « *supprimant le réflexe voiture* ». Car chaque jour, 500 000 déplacements de moins de 5 kilomètres sont réalisés en automobile sur le territoire de l'Eurométropole. « *Franchement, prendre sa voiture pour faire moins de un kilomètre, c'est déraisonnable!* », commente Roland Ries.

Le but du Pama est de détourner la moitié des déplacements de moins de 1 km vers la marche, et un tiers des déplacements de 1 à 5 km vers le vélo. Pour cela, il faudra notamment faire porter les efforts vers les quartiers et communes de la première et de la deuxième couronne, où la part des

modes actifs est moins importante qu'au centre de Strasbourg. Il faudra aussi viser certaines catégories socio-professionnelles, comme les ouvriers et les employés, qui pédalent moins que les cadres. Il faudra enfin renforcer la pratique chez les scolaires.

Vingt actions regroupées en cinq thèmes ont été retenues pour le plan. Parmi elles : développer des infrastructures de qualité, comme Vélostras et les magistrales piétonnes, et déployer davantage d'arceaux et de range-vélos ; inciter à l'achat de vélos à assistance électrique et de vélo-cargos ; proposer des vélos-écoles pour adultes et des ateliers de réparation ; impliquer les entreprises en renforçant le rôle d'Optimiz pour la mobilité domicile-travail ; organiser des événements fédérateurs...

La réussite de ce plan est un enjeu pour les mobilités, mais aussi pour le respect des objectifs fixés dans le Plan climat et le Contrat local de santé : opter pour les mobilités actives, c'est aussi se donner la chance de garder la forme. ● Thomas Calinon

Reprise des travaux en juillet pour le TSPO

L'État va lancer en juillet la première phase des travaux qui lui incombent pour prolonger le Transport en site propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO). Le Conseil départemental a déjà réalisé une première phase, entre Wasselonne et Ittenheim. L'État se charge de la seconde, entre Ittenheim et le cœur de Strasbourg via la RN4 et l'A351. Pour garantir un temps de trajet maîtrisé aux cars qui emprunteront cet axe, la RN4 sera d'abord intégralement doublée, avec 2x2 voies auxquelles s'ajouteront les couloirs réservés aux transports en commun. Puis, sur l'A351, des voies réservées seront créées par l'élargissement des bandes d'arrêt d'urgence existantes. Les travaux comprendront aussi la création d'interconnexions avec des parkings-relais et d'autres infrastructures de transport : contournement ouest de Strasbourg (COS), voie de liaison intercommunale ouest (VLIO), tramway... La fin du chantier est prévue en 2023.

Mobilisés pour la géothermie

« *Il faut sauver la géothermie profonde!* », clament ensemble les élus alsaciens. En cause, l'arrêt du soutien à la production d'électricité issue de la géothermie profonde préconisée par le gouvernement dans le cadre du Projet de programmation pluriannuelle de l'énergie. « *Cette action pourrait mettre en péril le développement de la géothermie profonde en France* », déplore Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, sur le territoire de laquelle deux projets sont en cours (à Illkirch et à Reichstett) et d'autres sont amorcés. « *La géothermie constitue un gisement considérable de ressources décarbonées et renouvelables [...]. Elle constitue une pierre angulaire de la transition énergétique locale* », écrit-il dans une lettre adressée au président de la République et cosignée par Jean Rottner, président de la Région, Frédéric Bierry, président du Département, et Vincent Debes, président de l'association des maires du Bas-Rhin. Qui plus est, soulignent les élus, les forages ont démontré que le sous-sol alsacien contenait aussi du lithium, une ressource précieuse pour les véhicules électriques.

LA CTS S'ÉQUIPE DE BUS ÉLECTRIQUES



Avec ses grandes baies vitrées, son plancher bas et ses doubles portes à ouverture latérale, Aptis a un petit air de tramway. Mais il s'agit bel et bien d'un bus 100% électrique, conçu par le constructeur Alstom, et d'une capacité d'une centaine de passagers. Le 8 mars, la CTS a acquis douze de ces modèles pour la future ligne H qui reliera la gare au Parlement européen en quinze minutes, contre 25 minutes actuellement en tramway, du fait d'une correspondance à effectuer entre deux lignes. Les véhicules seront mis en service d'ici fin 2019, quand les salariés d'Euro Information, filiale du Crédit mutuel, se seront installés dans leurs nouveaux locaux au sein du quartier d'affaires Archipel. Les bus circuleront toutes les huit minutes et bénéficieront « d'aménagements spécifiques,

comme la priorité aux feux, et de bornes électriques pour les titres de transport, a souligné Alain Fontanel, président de la CTS. Dans un second temps, nous engagerons des travaux pour que les bus aient leur propre voie sur une partie du trajet. »

Strasbourg devient ainsi le premier territoire à utiliser ce modèle, fabriqué notamment sur les sites de Reichshoffen et de Duppienheim. L'acquisition de ces véhicules électriques correspond également à la politique de l'Eurométropole en faveur de la réduction de la pollution de l'air et du développement des transports en commun. Pour la CTS, c'est un pas de plus vers son objectif d'utiliser uniquement des bus électriques ou roulant au gaz naturel de ville d'ici 2020. ●

Léa Davy

EN POINTE CONTRE LES LOGEMENTS VACANTS

Depuis deux ans, l'Eurométropole œuvre pour que les logements inoccupés du parc privé soient remis sur le marché grâce au dispositif « Mieux relouer mon logement vacant ». Sur 3400 appartements concernés au début de l'opération, près de 200 sont aujourd'hui habités par des ménages modestes. Pour atteindre cet objectif, la collectivité a établi le profil type des propriétaires de logements vacants et développé une boîte à outils pour les aider à remettre leur bien dans le circuit de la location. Une équipe dédiée accompagne les propriétaires, du diagnostic du logement à la location, en passant par les travaux, les demandes de subventions ou la gestion de leur bien.

Forte de cette expérience, l'Eurométropole, à la tête du Réseau national des collectivités mobilisées contre le logement vacant (RNCLV), a fait part de cette méthodologie au ministre du Logement pour la mise en place d'un plan d'envergure nationale. L'enveloppe budgétaire dévolue à ce plan permettrait de financer au niveau local des postes d'agents dédiés à ce dispositif pour accompagner au mieux les propriétaires dans leurs démarches de relocation de leur logement. Par ailleurs, le RNCLV a édité un guide de près de 100 pages à destination de toutes les collectivités pour les inciter à lutter, elles aussi, contre le logement vacant sur leur territoire. ● S.C.

Plus d'infos sur

www.strasbourg.eu/logements-vacants

La Fond'Action Alsace lance un appel à candidatures

Chaque année, l'association Fond'Action Alsace met en lumière des actions « innovantes, entreprenantes et généreuses » dans des domaines aussi variés que la culture, le sport, l'art, l'économie, la médecine, les sciences ou les techniques... Les candidats qui souhaitent participer à l'édition 2019 de ce concours ont jusqu'au 18 mai pour déposer leur dossier. À titre d'exemple, un pédiatre, des musiciens, des chefs d'entreprises, un facteur d'orgues, un guitariste et un professeur avaient été distingués l'année dernière.

www.fondaction-alsace.com

Partage d'expériences

Un avenant au Contrat local de santé, adopté le 1^{er} mars par le conseil de l'Eurométropole, prévoit la création, d'ici à septembre, d'une plateforme de ressources destinée aux communes. Cette boîte à outils numérique permettra de valoriser et de partager les dispositifs mis en place dans les villes et villages de l'Eurométropole sur le thème de la santé environnementale. Les communes pourront les développer sur leur territoire grâce à des documents fournis par la plateforme, tels que des plaquettes d'information pour sensibiliser les habitants aux nuisances sonores, à la qualité de l'air ou encore au moustique-tigre.

Un réseau de chaleur transfrontalier ?

Chaque année, l'aciérie allemande Badische Stahlwerke (BSW) produit 45 GWh de chaleur. Cette énergie pourrait être récupérée pour chauffer l'usine BK Bioénergie, également située dans le port de Kehl, et près de 4500 logements à Strasbourg. Le ministère de l'Environnement et de l'énergie du Bade-Wurtemberg a présenté ce projet, le 13 février dernier, à la municipalité de Kehl, à l'entreprise BSW, et à Robert Herrmann, le président de l'Eurométropole. Le projet doit encore être précisé afin de définir le financement, la réalisation et l'exploitation future de ce réseau de chaleur transfrontalier.



E. Cegarra

SIGNATURE S'ASSOIT AU WIHREL

Un trompe-l'œil ludique sur la place Simone-Veil au sein de l'éco-quartier des Tanneries à Lingolsheim. Un portail en fer forgé et des totems en lave émaillée au pied de Pixelium, avenue du Rhin à Strasbourg. Des assises texturées et colorées au cœur du Wihrel à Ostwald. Ces trois projets ont été retenus dans le cadre du cycle 2018-2020 de Signature, qui associe promoteurs et artistes.

Pour la première fois, l'un d'entre eux concerne un quartier réhabilité : au Wihrel, le bailleur social a choisi d'impliquer les habitants dans la rénovation des espaces extérieurs. « Ici, où les gens vivent depuis plusieurs années, on ne peut pas se contenter de poser une œuvre, commente Antoine Cavellier, chargé d'opérations à Habitatation moderne. Nous avons donc fait le choix d'une résidence artistique afin que les locataires

s'approprient les aménagements conçus par Olivia Benveniste et Sonia Verguet. »

En juin, les deux artistes participeront à la brocante du quartier, afin d'initier la discussion avec les habitants et de présenter leur projet consistant à habiller de différentes couleurs et textures les assises extérieures. « Notre démarche vise à amener l'intérieur à l'extérieur, précise Sonia Verguet. C'est pourquoi nous souhaitons que des locataires s'impliquent avec nous dans le choix des matières et proposent des motifs qui habillent leur appartement. » À l'été 2020, ils seront également invités à se saisir d'un pinceau pour peindre les éléments végétaux dessinés au sol. ● Stéphanie Peurière

Plus d'infos sur
strasbourg.eu/signature

LA TAXE DE SÉJOUR MIEUX CONTRÔLÉE

Le conseil de l'Eurométropole du 1^{er} mars a adopté une délibération qui précise les nouvelles modalités de collecte de la taxe de séjour, dont les recettes sont affectées au développement touristique. Ce texte définit plus précisément le rôle des intermédiaires de paiement, comme les plateformes Airbnb ou Abritel/Home Away. La taxe de séjour qu'ils doivent collecter, depuis le 1^{er} janvier 2019, pour le compte des loueurs non-professionnels, dépend de la catégorie et du classement de l'hébergement, selon la grille en vigueur dans l'Eurométropole. Les intermédiaires de paiement devront procéder a minima à un versement unique en fin d'année et fournir un fichier détaillé à l'appui de ce versement. Jusqu'à maintenant, les intermédiaires de paiement volontaires (Airbnb, Abritel/Home Away, Misterbnb) collectaient la taxe de séjour sur la base du tarif des hébergements non classés. ● T.C.



À l'occasion de leur réhabilitation, les espaces extérieurs du quartier deviennent une œuvre d'art.

© Rhenanie

116 117 pour les urgences

L'Union régionale des professionnels de santé-Médecins libéraux et l'Agence régionale de santé ont lancé une nouvelle solution pour désengorger les urgences dans le Bas-Rhin, avec le numéro gratuit 116 117. En cas d'urgence ressentie entre 8h et 20h du lundi au vendredi, le patient est invité à appeler le 116 117 lorsque son médecin traitant n'est pas disponible. Il entre alors en contact avec un médecin régulateur libéral, qui évalue l'urgence, établit un pré-diagnostic et, si besoin, recherche un médecin disponible pour prendre en charge ce patient.

www.un-medecin.fr

À Schiltigheim, la rue de la Glacière transformée

D'importants travaux redessinent la rue de la Glacière, depuis début mars, entre la place de la Liberté et l'arrêt de tram Futura Glacière. Les trottoirs seront élargis et l'enrobé, très abîmé, sera renouvelé. Cette rénovation réorganise la circulation avec une limitation à 30 km/h, un sens unique à partir de la rue Jean-Monnet et la création d'une bande cyclable. Le stationnement sera mieux identifié pour les usagers. Les travaux, d'un coût de 492 000€ à la charge de l'Eurométropole, doivent être achevés fin mai.



J. Dorkel

Plus de poules, moins de déchets

La mairie de Schiltigheim propose à ses habitants d'adopter des gallinacés pour réduire le volume de leurs poubelles.

Une poule sur un mur, qui picore des épluchures... À Schiltigheim, la compagne pourrait bien redevenir à la mode. En mars, la municipalité a proposé à ses habitants d'adopter deux poules, à condition qu'ils aient un jardin et réalisent les aménagements nécessaires pour les accueillir dans de bonnes conditions. Objectif de l'opération : réduire les déchets. En effet, une poule mange jusqu'à 150 kg de restes alimentaires par an.

« Les nôtres préfèrent les carottes et les courgettes. Les feuilles de chou et les épluchures de pommes de terre, elles n'aiment pas trop », confie François Heitz. Depuis quatre ans, ce Schilikois héberge cinq poules à l'arrière de son jardin, dans une petite cour et un poulailler qu'il a lui-même construit. « J'ai l'âme un peu paysanne, ajoute-t-il, cela m'a toujours attiré. Quand nous avons déménagé en maison avec un jardin, on s'est dit que c'était l'occasion. Pour ne pas déranger les voisins, car les poules caquettent en se levant, la porte du poulailler s'ouvre automatiquement à 7h30. Ce sont nos enfants qui récupèrent les œufs. » Une mission quasi quotidienne : une poule pond jusqu'à 300 œufs par an.

En échange de ces services écologiques, il faut bien entendu nettoyer régulièrement le poulailler, veiller à la bonne santé des animaux et compléter leur alimentation avec des graines. « Ce sont des animaux faciles et autonomes, reprend François Heitz. Avec des réserves d'eau et de graines, elles peuvent rester quatre ou cinq jours seules... Et cela crée du lien dans le quartier. Mes voisins engagent souvent la conversation en me disant qu'ils ont entendu



François Heitz possède quatre poules noires d'Alsace et une poule rousse.

J.-R. Denillier

les poules caqueter. » Le 27 avril prochain, la Ville de Schiltigheim remettra aux familles retenues leurs deux poules pondeuses, issues d'un élevage avicole local, avec un sac de mélange de grains et un guide pratique. L'initiative, portée par l'adjoint au maire Jean-Marie Vogt, lui-même propriétaire de

poules, entre dans le cadre de la démarche Territoire zéro déchet, zéro gaspillage de l'Eurométropole. ●

Léa Davy

Plus d'infos sur
www.ville-schiltigheim.fr



| INTERCOMMUNAL |

Un festival de talents africains

Pour la deuxième année, l'Afrique festival propose un large éventail de spectacles qui mettent en lumière le continent. Porté par l'Anglo-ivoirien Manouté Seri, qui a créé le concept en 2003 à Newcastle, le festival fait la part belle au vivre-ensemble dans la différence. Au menu, concerts, danse, théâtre, rencontres-débats, photographies, expositions, ateliers pédagogiques... Pour l'occasion, le Point d'eau d'Ostwald, le Préo d'Oberhausbergen, l'Illiade d'Illkirch-Graffenstaden sont mobilisés, mais aussi le Château Vodou de Strasbourg, qui propose pour la première fois des visites guidées tout au long des cinq semaines de festivités. Le 26 avril, le Nigérian Seun Kuti fera vibrer l'Illiade, tout comme les Maliens Amadou et Mariam, célèbres interprètes du *Dimanche à Bamako*, le 11 mai. À ne pas manquer également, le Village d'Afrique, qui accueillera le meilleur de l'Afrique et des Antilles en clôture d'un festival résolument coloré.

En savoir plus: www.lafriquefestival.com



| ACHENHEIM |

La photo, tout un art

Luminance, le rendez-vous annuel du Photo club Achenheim, réserve de belles surprises pour sa neuvième édition avec plus de 250 photos grand format, mais aussi de nombreuses animations. Sont ainsi prévus au programme le concours de la photo préférée du public, un retour en images sur les travaux des 40 photographes du club, la possibilité de profiter du studio photo gratuit mais aussi d'acheter certaines des photos exposées. Nouveautés cette année: une animation street art en live et un studio photo pro (payant). De quoi en prendre plein les yeux ou recueillir des conseils pour perfectionner sa propre technique.

www.luminance-expo.fr

Samedi 15 juin de 10 à 19h et dimanche 16 juin de 9 à 18h. Salle polyvalente, rue de Holtzheim à Achenheim. Entrée libre.

UN GROUPE SCOLAIRE NOVATEUR

Au nord d'Ostwald, l'éco-quartier des Rives du Bohrie prend doucement forme. L'une des prochaines étapes de construction est celle du groupe scolaire. Les travaux débiteront en juin pour se terminer un an plus tard et permettre à 300 élèves de faire leur rentrée en septembre 2020. «C'est un projet novateur dans le sens où tout a été pensé pour rationaliser les espaces», explique Valentin Rabot, directeur général des services de la commune. En effet, ce nouvel équipement public de 2500m² sera doté d'une école maternelle et primaire, d'un espace périscolaire et d'une salle sportive.

Conçu autour d'une ossature bois, le nouvel équipement public s'inscrit dans la continuité de son environnement naturel que les élèves pourront contempler grâce à de grandes baies vitrées donnant sur un espace boisé et une prairie. La sensibilisation à la nature passera également par l'éducation des palais. La Ville veut privilégier les circuits courts, les produits de saison et si possible le bio. «La cantine fonctionnera comme un self-service. Le personnel aiguillera les enfants pour qu'ils

apprennent à composer eux-mêmes une assiette équilibrée», argumente Valentin Rabot. Les élèves du groupe scolaire Jean-Racine profiteront aussi de ce nouvel équipement le temps des repas et des activités périscolaires. Au total, le projet s'élève à 7,25 millions d'euros, dont 1,67 million financé par la Ville d'Ostwald. S'agissant d'une zone d'aménagement concertée, le reste des travaux est à la charge de la SAS Rives du Bohrie. ●

Sophie Cambra



Rénover Jean-Racine

Une réflexion est engagée pour rénover le groupe scolaire Jean-Racine, énergivore et vieillissant. L'établissement, construit il y a plus de cinquante ans, ne répond plus aux besoins actuels pour l'accueil de ses 600 élèves. Dès cet été, la Ville lancera des travaux pour refaire l'ensemble des faux-plafonds et des sols pour un montant de 300 000 euros.

Les 300 élèves feront leur rentrée 2020 dans le nouvel équipement.





| HOENHEIM | DE NOUVEAUX LOGEMENTS AIDÉS

La loi Solidarité et renouvellement urbain fixe l'objectif d'au moins 25% de logements sociaux en 2025 dans chaque commune de plus de 3500 habitants. Dans ce contexte, Vincent Debes, le maire d'Hoenheim, entend déjà dépasser les 20% sur la commune avant la fin du mandat. Pour cela, la Ville multiplie les efforts depuis quelques années, ce qui lui a permis d'accroître son parc et de grimper de 8,9% à un peu moins de 20%. La volonté d'échapper aux pénalités annuelles imposées par la loi, de l'ordre de 70 000 euros, n'est pas la seule raison avancée. Les habitants, en effet, ont à cœur de pouvoir rester dans leur commune et pas moins de 45 demandes pour des logements aidés sont actuellement en attente. Voilà pourquoi l'ancienne station-service de la rue du Général de Gaulle a laissé la place à la résidence Excellium. Lancé au printemps dernier par Axxess promotion et porté par l'agence d'architectes Hentschel-Kubler, le programme, d'un coût de 3,1 M€, a été livré fin décembre au bailleur social Domial. Au total, 21 logements en locatif aidé, du T2 au T4, font le bonheur des habitants de la commune. ● **Véronique Kolb**



21 appartements
ont été livrés par Domial.



L'étagère est déjà pleine.



| BREUSCHWICKERSHEIM | UNE CABANE À LIVRES À LA POSTE

Depuis avril 2018, les habitants de Breuschwickersheim peuvent librement déposer et emprunter romans, polars et toutes sortes d'ouvrages grâce à une cabane à livres installée dans l'agence postale communale. « C'est une habitante qui nous en a donné l'idée, se souvient Nathalie Cacque- lin, adjointe administrative à la mairie de Breuschwickersheim. Notre service technique a récupéré et transformé une vieille étagère... Mais elle ne suffit plus. La cabane à livres fonctionne tellement bien que nous pensons à investir dans un meuble plus important ! » L'agence postale est ouverte les lundis, mardis, mercredis de 14 à 17h, le vendredi 9h à 12h puis de 14 à 17h, et le samedi de 9h à 11h. ●

L.D.

Une sortie nature

Parce que de son centre à sa périphérie, l'Eurométropole offre des lieux de nature à découvrir, les animateurs d'Alsace nature se sont alliés au Centre d'initiation à la nature et à l'environnement de Bussière pour proposer des sorties à thème. En avril, pourquoi ne pas partir entre champs et bosquets, à la découverte des espèces végétales et animales qui peuplent les campagnes du sud de l'agglomération, sur le ban communal de Lipsheim ?

Rendez-vous le 18 avril à 9h30.
Inscriptions au 06 08 62 69 71
ou via animation@alsacenature.org



| PLOBSHEIM | DES NOMS DE RUE EN ALSACIEN

À l'entrée des rues du centre historique de Plobsheim, les plaques sont en français et en alsacien. Mais les deux langues ne se répondent pas. « Nous n'avons pas fait traduire les noms français par leur équivalent en alsacien mais avons juxtaposé le nom historique de la rue, explique Michèle Leckler, adjointe au maire chargée notamment de la communication. C'est un travail porté depuis plusieurs mois par l'association Le Giessen qui s'est concrétisé fin janvier » Le projet, financé par l'Eurométropole, vise à sauvegarder le patrimoine linguistique régional, à affirmer la spécificité alsacienne dans l'espace public et à maintenir la mémoire des lieux. Une jolie façon de (re)découvrir l'histoire de la commune en constatant, par exemple, que la rue de la Retraite s'appelait autrefois « Hintersgass » (rue Arrière), car elle passait alors à l'arrière du Château. ● **V.K.**

Cookie Dingler en concert

Rendu célèbre par sa chanson *Femme libérée*, sortie en 1984, Cookie Dingler sera en concert au PréO, la salle de spectacle d'Oberhausbergen, les 18 et 20 avril à 20h. Avec son groupe, Cookie Dingler aura carte blanche pour revisiter son répertoire, qui ne se limite pas, loin de là, à son tube des années 1980. Il interprétera aussi quelques titres de ses artistes préférés, comme Bob Dylan. De quoi séduire un large public.

www.le-preo.fr





MUNDOLSHEIM LES ABEILLES SENSIBILISENT À LA BIODIVERSITÉ

Lorsqu'on l'appelle en cet après-midi de fin mars, Dominique Pierre a « *les mains dans les ruches* ». Littéralement. « *C'est la sortie d'hivernage, explique-t-il. La reine s'est mise à pondre de manière intensive, jusqu'à 2000 œufs par jour, et les abeilles mâles sont nées, signe de printemps.* » Ces jours-ci, le secrétaire de l'association Asapistra s'active pour nettoyer les boîtes et vérifier l'état sanitaire des colonies qui peuplent le rucher communal des Florales. Comme à chaque occasion, cette activité de saison sert de support pédagogique à des animations et ateliers pour les écoliers, les adultes, les seniors de la commune... « *Passionné et passionnant* », selon les mots de Béatrice Bulou, maire de Mundolsheim, le bénévole mène de multiples actions de sen-

sibilisation autour des quatre ruches municipales, qui ont produit en 2018 70 kg de miel, redistribué en cadeau d'anniversaire aux personnes âgées. Il gère aussi un rucher associatif, qui forme une dizaine d'apiculteurs amateurs, autour du fort Ducrot. Un double succès qui a conduit la commune à renouveler pour trois ans son partenariat avec l'association Apistra, « *parce que c'est une belle aventure* », commente l'élue. Pilotée par son adjointe Annick Koerner, la démarche d'éducation à l'environnement sert aussi d'indicateur de biodiversité : « *On a encore de quoi polléniser, c'est rassurant.* » ● S.P.

Plus d'infos sur
asapistra.fr; www.mundolsheim.fr



DR / Apistra



P. Sirmwets



ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN Accordéons de tous les pays

FESTIVAL Un bal au Magic Mirrors ou une tête d'affiche dans la grande salle de l'Illiade ? Un concert Côté cour ou un apéro jazz aux salons ? Du 15 au 24 mars, il a fallu faire des choix parmi les 110 propositions différentes du Printemps des Bretelles. Cette année encore, le festival dédié à l'accordéon dans tout type de genre et de configuration musicale a rencontré un grand succès, avec plus de 12000 spectateurs. Encore deux chiffres ? 250 bénévoles se sont impliqués dans l'organisation et 75% des soirées étaient gratuites. ● S.P.

26 sociétés du Port autonome coopèrent efficacement pour l'environnement.

INDUSTRIE

AU PORT, écologie et synergies

Engagées depuis cinq ans dans une démarche d'économie circulaire, les entreprises du Port autonome fourmillent d'idées positives qui boostent leur développement, l'environnement et leurs salariés-es.

Quoi de commun entre Valorhin, Sil Fala, Rubis Terminal, Timken, la centrale biomasse d'Electricité de Strasbourg, Cargill et plusieurs autres entreprises du Port autonome de Strasbourg (PAS) ? Elles participent toutes à la démarche d'écologie industrielle impulsée sur ce territoire et rebaptisée Cles, pour Coopérations locales et environnementales en synergies.

L'histoire est belle et porteuse. Elle fédère 26 sociétés de toute taille du Port autonome de Strasbourg et génère des économies tout en participant à la préservation de l'environnement. Une relation gagnant-gagnant comme on les aime et où chaque partenaire a rapidement trouvé sa place, ainsi que le résume Michel Chalot, P-DG de Chalot Transports et vice-président du Groupement des usagers du port (GUP) : « Une entreprise seule ne peut pas tout faire. En mutualisant les moyens et les réflexions, Cles apporte des réponses pertinentes. »

Portée par le GUP et animée par Idée Alsace, la démarche est soutenue par les collectivités locales et l'Ademe. Lancée en 2013, elle a démarré avec quinze sociétés. Des réunions de travail et des audits individuels menés par le cabinet suisse Sofies ont permis de dresser un premier bilan. Celui-ci a mis en évidence les flux entrants et sortants, les consommations de matières premières, de fluides ou d'énergies et les productions de déchets et de sous-produits. « Il sagissait alors, explique Thomas Coëffic, en charge du projet à l'Eurométropole, d'établir une cartographie des flux potentiels entre chacune des entreprises partenaires : une entreprise consomme tel produit et en rejette tel autre, alors que sa voisine peut avoir besoin de ces sous-produits ou déchets. » Cela a également permis de « visualiser les distances parcourues pour le traitement des déchets ou

pour l'approvisionnement. » Le tout se chiffrant souvent en centaines de kilomètres, puisque certains fournisseurs ou collecteurs étaient situés loin à l'extérieur de la zone portuaire. Il ne restait alors plus qu'à mettre en relation les entreprises qui avaient des intérêts communs.

D'entrée de jeu, plusieurs synergies possibles ont été mises en évidence. Comme la valorisation des matières et la mutualisation d'achats et d'investissements. Aujourd'hui, les trois entreprises achetant en commun de l'électricité ont été rejointes par deux autres. Finie ou presque la valorisation individuelle et lointaine

des déchets papier et cartons. La moitié des adhérents, dont Soprema, Simply Market, Rhenus ou encore CroisiEurope, confie désormais ses déchets à Schroll qui envoie régulièrement un camion de taille moyenne récupérer ces matières et les livrer chez Blue Paper, qui produit des papiers utilisés pour la fabrication des cartons. Un geste qui pèse lourd : chaque année, 4000 tonnes de papier sont ainsi récupérées et transportées à moins de 3 km de là.

Mutualisation des achats

À la suite de ces premiers travaux, de nouvelles entreprises ont intégré le dispositif. Les synergies, elles, se sont renforcées et multipliées. Cles permet désormais de mutualiser la réparation et la récupération des palettes, mais aussi l'équipement de lavage de camions et de maintenance des véhicules de Rhenus Logistics (lire p. 19), de valoriser les déchets métalliques, de profiter d'une gestion groupée des déchets non dangereux, de brûler les déchets de bois ou encore de mutualiser les achats. Cette dernière synergie, investie par quinze entreprises, dont Biospringer, SilFala, Punch ou Blue Paper, n'a pas qu'une

“ Une entreprise seule ne peut pas tout faire. ”





vocation économique. Elle a permis aux entreprises de s'équiper avec des consommables ou des équipements issus d'une offre durable qui se sont révélés moins chers, achetés en groupe, que ceux issus d'une offre classique.



220 000 €
d'économies
par an

La démarche continue sa progression et intègre environ deux à quatre nouvelles sociétés par an. Ce qui génère une saine émulation et la production d'idées toujours plus pertinentes. Après les effets économiques et écologiques, Cles révèle

de nouveaux atouts. Premier effet collatéral, les dirigeants échangent désormais entre eux, se parlent, se découvrent avec un sujet commun à partager. Et en viennent à inventer de nouvelles choses et à proposer toujours plus de mutualisation.



3500 t
eqCO₂ évitées
par an pour les
26 entreprises
partenaires

Christian Gugenberger, directeur de la société SRAM Recyclage (filiale de Colas Nord Est) qui, dans le cadre de Cles, récupère les gravas de ses voisins, apprécie ce dynamisme. *« Même quand on croit en avoir fait le tour, quelqu'un voit les choses autrement ou apporte une nouvelle technique qui rend désormais un projet possible ou plus intéressant. C'est sans fin et on ne se met pas la pression. Ça pousse mon entreprise, et les autres, à réfléchir sur nos propres process. On*

extrapole des choses qui vont bien au-delà des treize synergies déjà mises en place. »

Ainsi, après les partages d'ordre technique, les nouvelles initiatives visent à distiller la démarche



au cœur même des entreprises. Cles permet ainsi de mutualiser les formations des salariés et devrait sous peu offrir la possibilité de profiter des infrastructures sportives installées sur le territoire du PAS ou dans les entreprises. Dans la même logique, les compétences en matière d'emploi et les CV se partagent et une réflexion est en cours pour mutualiser la médecine du travail. Une synergie chère à de nombreux responsables d'entreprises, dont Philippe Reydon, le directeur de la station d'épuration gérée par Suez Environnement. *« On constate que les entreprises ont du mal à recruter, alors on cherche des solutions ensemble, on essaye de se structurer. Cela passe aussi par des actions liées à la qualité de vie au travail, via la mise en commun de structures sportives ou d'animation. Et pourquoi pas par la création d'une équipe de foot ou de basket commune ? Intégrer les salariés dans la démarche assurera sa pérennité. »*

Entrées dans la maturité, les coopérations font la part belle aux hommes et aux femmes de ces entreprises. ●
Véronique Kolb

Suez, qui gère la station d'épuration, est intéressé par des actions communes sur la qualité de vie au travail.

TEXTO



“ Nous allons transférer cette expérience ”

Catherine Trautmann

Vice-présidente de l'Eurométropole en charge de la stratégie économique

Cette démarche d'écologie industrielle est l'une des plus dynamiques de France. Reposant sur la confiance et le partenariat, elle a été adoptée par les industriels. Ces derniers se sont engagés et ont confirmé leur volonté de développer les actions de mutualisations. Confiance et partenariat se sont maintenus depuis le départ. La continuité permet les retombées économiques et le bénéfice environnemental. La démarche a été initiée sur la recherche de compétitivité dans les coûts d'énergie et de transport, mais bien d'autres secteurs sont aujourd'hui concernés et le succès a

convaincu l'ensemble des dirigeants industriels, tertiaires ou artisans, de s'y intéresser pour traiter les flux de ressources et de déchets qui donnent lieu à des mutualisations ou des valorisations. De l'expérimentation initiale, nous passons au stade de l'impact économique, qui a généré des solutions en matière de transition écologique et des investissements. Au vu des résultats, nous allons à présent transférer cette expérience à l'ensemble de nos zones d'activité, à commencer par l'Ecoparc rhénan.

UNE STATION DE LAVAGE écologique et mutualisée

En mars 2016, la société de transports Rhenus Logistics Alsace ouvrait sa nouvelle station de lavage de poids lourds sur son site de la rue du Havre et inaugurait ainsi un projet innovant à plusieurs niveaux. Tout d'abord, parce que la station en elle-même est très écologique. Elle fonctionne comme une mini-station d'épuration et économise 750 litres d'eau potable par véhicule grâce à l'utilisation d'eau de pluie et à un système de récupération-recyclage biologique intégré. L'eau est recyclée à 75% et chaque lavage ne nécessite que 150 litres par camion. Ensuite

parce que la structure, ainsi que l'atelier de maintenance des camions attendant, sont mutualisés avec les autres entreprises du Port autonome dans le cadre de la démarche Cles.

Parmi elles, Chalot Transports, qui y trouve là le moyen d'allier économie et préservation de l'environnement, même si ce n'est pas toujours simple de s'accorder au niveau des plannings, comme l'explique Michel Chalot, son P-DG. « *L'aspect environnemental est simplement génial. La*

station a représenté un investissement très lourd pour Rhénus et écologiquement, avec la récupération des eaux, elle est très vertueuse. On a tous à y gagner. Notre rythme est de dix à douze véhicules lavés par mois, que Rhénus nous facture environ 10 euros moins cher par passage par rapport à ce que cela nous coûte si on le fait en interne. » ● V.K.



195 000

litres d'eau sont économisés chaque année grâce à la démarche Cles



La station économise 750 litres d'eau par camion en utilisant l'eau de pluie et en recyclant.



« Partager nos équipements et mieux connaître nos voisins »

Skako Vibration fait partie des quatre sociétés intégrées à la démarche Cles début 2019. Lionel Girieud, son P-DG, est très enthousiaste. « *Comme nous réalisons 75% de notre chiffre d'affaires (13M€, ndlr) à l'export, nous avons tendance à ne pas assez regarder ce qu'il y a autour de nous. Cela nous permettra de mieux connaître nos voisins, comme la centrale biomasse avec qui nous aimerions travailler pour*

profiter de leur réseau de chaleur. Comme nous sommes engagés dans une démarche de certification environnementale pour 2019, le dispositif nous a vite séduits et nous espérons pouvoir partager certains de nos équipements et peut-être profiter des infrastructures sportives du port. Les synergies mises en place pour le recyclage des déchets métalliques et l'achat d'énergie pourraient également nous intéresser. » ● V.K.

NOUVEL ÉCLAT POUR L'OPEN DATA

Depuis fin 2018, les données ouvertes de la collectivité sont accessibles sur data.strasbourg.eu, une plateforme plus performante.

Un mouvement planétaire libertaire

Années 1960

Plusieurs programmes de recherche américains aboutissent à la création d'un réseau de réseaux (internet), ouvert et décentralisé

Années 1980

Début du mouvement du logiciel libre: chacun peut lire, modifier, distribuer le programme qui reste open source

1993

Le Cern rend public le code source du web, inventé en 1989 par Tim Berners-Lee, l'un de ses chercheurs

1995

Des scientifiques proposent l'ouverture et le partage des données géophysiques et environnementales

2005

La directive européenne de 2003, qui précise les conditions de réutilisation des informations du secteur public en Europe, est transposée en droit français

2007

Réunis en Californie, penseurs, activistes et entrepreneurs de l'internet posent les principes de l'open data

2009

Rennes, collectivité pionnière, libère les données issues de son réseau de transport

2011

Création de la mission Etalab qui met en place un portail des données publiques ouvertes (data.gouv.fr) et conçoit une Licence ouverte

2013

L'Eurométropole de Strasbourg ouvre ses premiers jeux de données

2016

La loi sur la République numérique contraint près de 4500 collectivités locales à publier leurs données non protégées



Open et big data

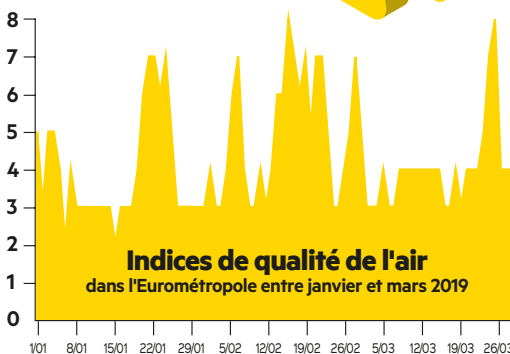
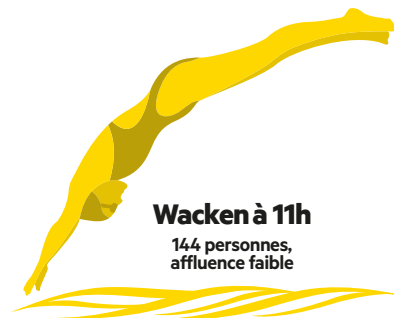
Disponibles gratuitement en ligne, dans un format informatique qui en permet la réutilisation, les données ouvertes sont placées sous une licence qui autorise les utilisateurs à transformer, combiner et partager ces données, même à des fins commerciales. Données issues de multiples capteurs (air, météo...) et objets connectés (smartphones...), les big data nécessitent un traitement automatisé avant de pouvoir devenir une information utile.

Un + pour les usagers

Diffusées en temps réel, les données de circulation et d'occupation des parkings, la fréquentation des piscines, l'attente en mairie de quartier... constituent autant d'informations utiles pour les habitants.

Créer ses cartes

Élément structurant de la stratégie digitale «Strasbourg Smart Strategy: pour une métropole augmentée», la nouvelle plateforme data.strasbourg.eu permet un accès à près de 80 jeux de données. Chacun peut non seulement les consulter et les télécharger mais aussi créer sa propre carte ou ses propres graphiques en ligne.



Un + démocratique

Le mouvement d'open data concerne les acteurs qui interviennent dans le cadre d'une mission de service public. Anonymisées, les données publiées permettent une plus grande transparence de l'action publique sur des sujets comme le budget ou la pollution.

Une valeur économique

Matière première gratuite et accessible, la donnée peut être utilisée par les acteurs économiques, pour proposer de nouvelles applications ou enrichir leurs connaissances d'un domaine ou d'un secteur. L'open data favorise ainsi l'innovation et le développement. ● S.P. & P.K.





La commercialisation du potager électroménager devrait débuter en 2020.

JEUNE POUSSE prometteuse

Dès le mois de mai, l'entreprise Pousse-légume lancera les précommandes d'un potager électronique encastrable pour les restaurants.

Il y a trois ans, une idée a germé dans l'esprit d'Antony Thirion, alors étudiant en pharmacie et en valorisation des ressources végétales : celle d'intégrer un potager à sa cuisine, pour profiter toute l'année d'arômes et de petits légumes frais. Au fil des saisons, et grâce à l'apport de quatre autres étudiants, cette idée s'est affinée jusqu'à l'éclosion du premier potager électroménager encastrable. Menthe, persil, basilic, salades, cresson, poireaux-crayons, petites carottes, radis, navets ou fleurs comestibles y poussent en hydroponie, une technique de culture hors sol. « Les racines baignent dans une solution nutritive et ne reposent pas en pleine terre mais dans des fibres végétales », explique le fondateur de Pousse-légume, incubé au sein du biotechlab de l'école supérieure de biotechnologie de Strasbourg. Nous avons développé une application pour contrôler douze paramètres de culture comme la température, la ventilation, l'arrosage, la lu-

minosité... Elle indique même quand récolter et remettre en culture. » Les espèces à cycle court, qui permettent de récolter quatre à cinq fois dans la saison tout en respectant le cycle naturel des plantes afin de conserver goût et qualités nutritionnelles, ont été privilégiées. Le potager fleurit déjà dans des restaurants gastronomiques. Ces derniers paient très cher leurs aromates, qui se conservent mal et entraînent du gaspillage. « Nous

avons donc ajouté à notre catalogue des espèces rares ou d'exception, comme la menthe à la bergamote ou le basilic cannelle. » Les précommandes seront lancées en mai, sous la marque Borago, pour « bourrache en latin, la fleur la plus utilisée par les restaurateurs ». ●

Léa Davy

Plus d'infos sur

www.pousse-legume.com

À SAVOIR

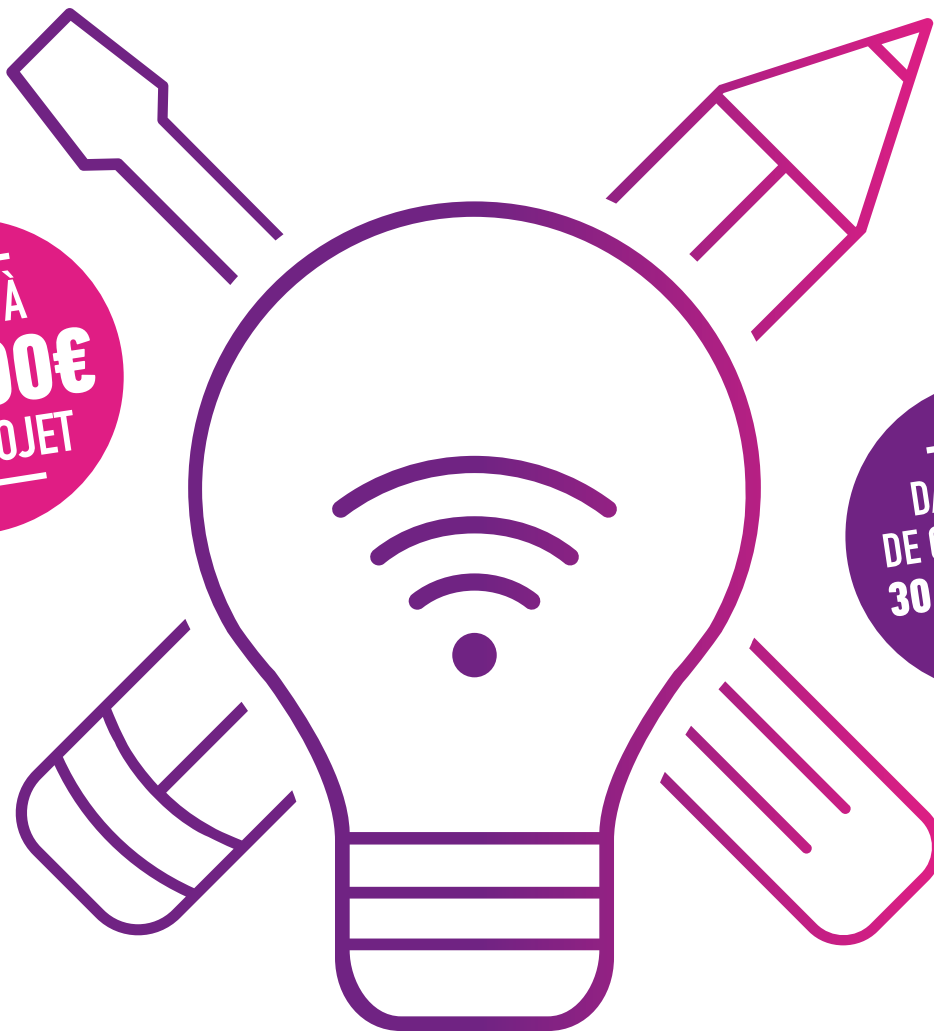
Nouvelle édition de Tango&Scan

Pousse-légume a bénéficié en 2018 du concours Tango&Scan, qui entame ce printemps sa huitième édition. Sa mission est de faire travailler ensemble des entreprises créatives et numériques d'une part, des PME de tout autre secteur d'activité d'autre part. Avec des impacts économiques forts : 2,8 M€ de chiffre d'affaires ont été générés sur cinq années par 110 entreprises, soit un effet levier de financement public de 1 pour 3,3. Cette année, la dotation globale de 250 000 euros devrait permettre de soutenir une quinzaine de projets, dans l'Eurométropole mais aussi à Metz, Nancy et Mulhouse, dont les agglomérations ont rejoint le dispositif.

APPEL À PROJETS

TANGO&SCAN

UN SOUTIEN FINANCIER AUX PROJETS
CRÉATIFS ET NUMÉRIQUES



JUSQU'À
20 000€
PAR PROJET

DATE LIMITE
DE CANDIDATURE
30 AVRIL 2019

PARTENAIRE



SPONSOR PREMIUM



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DES PARTENAIRES ET DES SPONSORS SUR WWW.CREACCRO.EU



#TANGOSCAN

Ordonnance de réalité virtuelle

Healthy Mind propose aux patients-es des séances apaisantes pour s'évader de la douleur et de l'anxiété.

Diminuer les sensations douloureuses et anxieuses par une promenade dans une forêt féerique ou un jardin zen, depuis un lit d'hôpital : c'est possible grâce à la startup strasbourgeoise Healthy Mind. Par séances de vingt minutes, les patients ont un casque de réalité virtuelle devant les yeux et sur les oreilles, et évoluent à leur rythme dans l'un des quatre univers proposés. « Les environnements visuels et sonores ont été élaborés de façon à diminuer les manifestations physiques de la douleur et de l'anxiété », explique Timothée Cabanne, co-fondateur et co-dirigeant de Healthy Mind.

Le personnel soignant de la clinique de la Toussaint, à Strasbourg, prescrit depuis quelques mois ces séances à des patients en soins palliatifs ou en psychiatrie. « Ils parviennent à s'évader complètement, les bienfaits se prolongent bien au-delà des vingt minutes d'immersion », souligne le docteur Xavier

Mattelaer. L'établissement étendra d'ailleurs prochainement l'indication de ces séances aux soins douloureux, en complément, voire en remplacement, de traitements médicamenteux.

Motivés par l'efficacité de la réalité virtuelle dans le traitement de la douleur, Timothée Cabanne et ses deux associés, tous titulaires d'un diplôme d'ingénieur en santé, ont commencé à travailler sur leur projet pendant leurs études, en 2017. « Nous voulons désormais améliorer encore le graphisme, dessiner de nouveaux univers, proposer des solutions pour les patients à domicile et continuer à développer les partenariats avec des établissements de soins », détaille le jeune homme. La société vient d'ailleurs de passer de 5 à 8 salariés.

● Lisette Gries

Plus d'infos sur

www.healthymind.fr



Le savoir-faire d'Anagenesis est protégé par deux brevets.

J. Dorfel

ANAGENESIS S'IMPLANTE AU BIOPARC

Les douze salariés d'Anagenesis biotechnologies sont enfin chez eux. La jeune entreprise, née au sein de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire, puis installée provisoirement dans les locaux d'Innovem, a inauguré ses propres locaux le 4 mars dernier au Bioparc d'Illkirch. « Grâce à une levée de fonds de 3M€ réalisée auprès de Boehringer Ingelheim venture fund et de Cap Innov'Est, nous avons aussi acquis pour 600 000 euros de matériel et aménagé trois laboratoires », indique Jean-Yves Bonnefoy, P-DG d'Anagenesis. De quoi accélérer la recherche et développement de médicaments pour lutter contre les maladies métaboliques et musculaires.

« Nos travaux les plus avancés concernent un traitement par voie orale pour les enfants atteints de la myopathie de Duchenne, qui provoque la dégénérescence des fibres musculaires. » Anagenesis espère, avec ce médicament, générer des cellules musculaires chez ces patients et donc ralentir la progression de la maladie. Cela pourrait aussi concerner les pathologies liées au vieillissement, comme la sarcopénie, autrement dit la diminution des capacités musculaires. Les essais cliniques pourraient commencer d'ici deux à trois ans.

En parallèle, Anagenesis poursuit ses travaux sur des traitements capables de créer, chez des malades, de la graisse brune (qui permet au corps de produire de la chaleur), du muscle squelettique et du cartilage. ● L.D.



Quatre univers sont proposés aux patients-es en soins palliatifs ou en psychiatrie.

J. Dorfel

UNE CROISSANCE FORTE ET VERTE

EcoGreenEnergy est en pleine croissance. Avec 14M€ de chiffre d'affaires en 2018, +95% par rapport à 2017, et dix embauches à venir d'ici la fin de l'année, l'entreprise strasbourgeoise de 38 salariés compte bien prendre la place de leader sur le marché de l'accompagnement des industries pour la mise en place de solutions permettant de réutiliser la chaleur issue de leur production. Et ce, grâce à dix ans d'expérience passés à affiner son offre.

«Au début, nous proposons uniquement des audits en efficacité énergétique, se souvient Amandine Aubert, cofondatrice d'EcoGreen Energy. Mais nous nous sommes rendus compte que nos clients avaient du mal à passer à l'action et à trouver des financements. Dès 2010, nous avons développé une offre globale, de l'étude à l'installation technique, intégrant des solutions de financement puis l'obtention des certificats d'économie d'énergie et enfin une plateforme de supervision en temps réel.»

Cette stratégie s'avère payante : EcoGreen Energy estime que les solutions d'économie circulaire installées chez 44 industriels leur ont permis d'économiser un million d'euros en deux ans et 7200 tonnes de CO2. ● L.D.



Amandine Aubert
vise l'international.

HUIT OPTIMISTES POUR PROMOUVOIR LE TERRITOIRE



Les ambassadeurs et ambassadrices pourront proposer des actions en lien avec leur secteur d'activités.

Chief optimist officers (COO). Tel est le nom choisi pour les huit premiers ambassadeurs de l'Eurométropole, chargés depuis février de promouvoir une image innovante et moderne du territoire. Parmi eux : Jean-Daniel Muller, cofondateur de l'association Siel-Bleu, Sokhna Niang, créatrice du blog culinaire Taste of sun, Caroline Lévy, journaliste à *Zut Magazine*, Alain Beretz, professeur et ancien président de l'université, Thierry Danet, président du festival Artefact ou encore Frank Ntilikina, joueur des Knicks de New-York. Ils auront pour mission de participer à des campagnes de communication, des ouvertures de congrès et de communiquer sur les réseaux sociaux.

«À mon retour du salon des nouvelles technologies de Las Vegas, je portais le badge Europtimist. Cela a suscité beaucoup de questions et m'a permis de parler de l'Eurométropole», illustre Luc Soler, président de la startup Visible Patient et septième ambassadeur. «Je me rends régulièrement à Paris et j'évoque les raisons de mon installation ici dès que possible», approuve Emeline Hahn, ambassadrice et fondatrice de la jeune entreprise Fizimed. Chacun sera libre de proposer des actions en lien avec son secteur d'activité. «J'aimerais convier des chefs pour leur montrer qu'on ne fait pas que de la choucroute», annonce par exemple Sokhna Niang. ●

Léa Davy

Heineken investit et embauche

Six millions d'euros. C'est le montant qu'Heineken va investir à Schiltigheim pour produire des bières sans alcool. Le site emploie aujourd'hui 243 salariés. Et des embauches sont ouvertes, aussi bien à Schiltigheim (conducteurs process fabrication, techniciens de maintenance) que chez France Boissons, la filiale d'Heineken chargée de la distribution chez les professionnels, implantée à Geispolsheim. Des chauffeurs-livreurs, des agents logistiques polyvalents, des techniciens qualité y sont notamment recherchés.

recrutement.heinekenfrance@heineken.fr
recrutementcraese@france-boissons.fr

Conquérir la France

La start-up alsacienne iTruck réfléchit à étendre son concept d'ambulance numérique itinérante au-delà de l'Eurométropole sous forme de franchise. «Aujourd'hui, nous sommes notamment présents le lundi à Wolfisheim et le vendredi à Geispolsheim», raconte Vladimir Oswald, son fondateur. Créé il y a deux ans, le camion géolocalisable a déjà réparé plus de 2000 appareils électroniques. Ce service de proximité affirme coûter 10% moins cher que ses concurrents installés en boutiques et il est écologique puisque les réparations se font grâce à un panneau solaire installé sur le toit du camion bleu.

Plus d'infos sur www.itruck.fr

COMPOST À VÉLO POUR LES RESTOS

Il est 9h30 un mardi matin de février. Devant le Paulus Bistrot, rue de Zurich, un drôle de vélo se gare : arrimée à la bicyclette, une longue remorque électrique transporte des bacs bleus, bien empilés. Joakim Couchoud et Maude Château se dirigent vers la cuisine du restaurant, où ils déposent un bac vide avant d'en récupérer un plein. À l'intérieur, 15 kg de déchets organiques, produits par l'établissement en une semaine. Ils seront acheminés à vélo jusqu'au site de compostage, à Koenigshoffen. « Notre activité, baptisée Sikle, assure un retour au sol local des matières organiques produites par les restaurants, les commerces et les bureaux d'entreprises. Nous voulons aussi faire progresser l'idée qu'un déchet peut devenir une ressource », explique Joakim Couchoud, à l'origine de cette initiative. Lancée en janvier et portée par l'association Bretz'selle, Sikle compte aujourd'hui sept clients, tous des restaurants. Les collectes ont

lieu en fonction de leurs besoins, de une à quatre fois par semaine. « La démarche est logique, ils s'occupent de tout et les tarifs avoisinent ceux appliqués par la collectivité pour le ramassage des déchets », apprécie Michael Levi, gérant du Paulus Bistrot. Sikle facture un forfait, en fonction du nombre de collectes hebdomadaires, auquel s'ajoutent 0,20€ par kg collecté.

« Pour les restaurants, c'est intéressant en termes d'image, mais aussi de gestion des déchets puisque leur poubelle résiduelle ne contient que du sec », souligne Maude Château, en service civique à l'Eurométropole, affectée au développement de Sikle. Le projet, soutenu par la collectivité dans le cadre du programme « Territoire zéro déchet », a vocation à trouver sa propre forme juridique d'ici 2020 et à créer cinq emplois dans les trois ans. ● Lisette Gries

Plus d'infos sur

www.sikle.com

Visible Patient sous les feux de la rampe

Double succès en ce premier trimestre pour Visible Patient, une entreprise issue des travaux menés à l'Institut régional contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad). Au Consumer Electronic Show de Las Vegas, l'entreprise strasbourgeoise qui développe des solutions pour la chirurgie guidée par l'image, notamment des modèles 3D assimilables à des cartes anatomiques interactives des patients, a d'abord remporté le concours de « pitch » du village francophone dans la catégorie « Smartsanté ». Puis en mars, Luc Soler, président fondateur de Visible Patient, a reçu le prestigieux prix Marius Lavet « Ingénieur & inventeur ». « Les candidats ne sont pas jugés sur leurs seules inventions, mais également sur leur capacité à les porter jusqu'à leur mise en œuvre industrielle et commerciale », a rappelé à cette occasion Pierre Breese, président de l'association Marius Lavet. De quoi donner des ailes à la startup.

Plus d'infos sur www.visiblepatient.com

Sikle adapte ses tournées aux besoins des restaurants.



J. Dorkei

Le Strasbourg Convention Bureau fête ses 10 ans

Chargé de la promotion de la destination strasbourgeoise auprès du public professionnel du tourisme d'affaires, l'association Strasbourg Convention Bureau vient de fêter ses 10 ans, en affichant un résultat évalué à environ 120 millions d'euros de retombées économiques, 600 000 journées de congressistes et 1647 projets concrétisés, dont 50% d'envergure internationale. Comptant 142 adhérents issus des secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, de l'audiovisuel ou encore de la traduction, Strasbourg Convention Bureau organise des actions de promotions ciblées à l'international et peut mettre en valeur plusieurs atouts du territoire : le nouveau Palais de la musique et des congrès, le futur Parc des expositions, l'excellence de l'université ou encore la position de pointe de l'Eurométropole dans le domaine des sciences de la santé.

Plus d'infos sur www.mystrasbourg.com



A. Hefti

Les vertus du dessin

Et si les entreprises pensaient davantage à l'illustration pour communiquer ? Central Vapeur les y incite.

Illustration et monde de l'entreprise peuvent faire très bon ménage. Pour preuve, les étiquettes de bières Météor, l'habillage à vocation publicitaire de tours à New York ou encore nombre de panneaux touristiques autoroutiers.

Strasbourg et sa région sont terres d'illustration. On y compte le plus grand nombre de professionnels en ce domaine après l'Île-de-France et leurs travaux dépassent largement le cadre de l'édition ou de la presse. « L'illustration, rappelle Catherine Trautmann, vice-présidente chargée du développement économique, est un puissant vecteur d'information, d'esthétique mais aussi d'émotion. C'est une richesse dont les entreprises peuvent et doivent se saisir. »

Une idée que les membres de l'association Central Vapeur, qui organise les Rencontres de l'illustration, ont su attraper au vol. Pour montrer à quel point l'illustration est un outil de communication efficace, ils ont réuni plusieurs exemples concrets en un petit livret intitulé *Illustrez-vous!* Utilisée à bon escient, l'illustration sert à créer une identité visuelle ou des publicités, à l'événementiel ou encore à expliquer des concepts ou des projets. Le vin Mademoiselle Amour, l'huile Ferme Bel Air, la SPL Deux-Rives pour le journal du quartier Coop, Météo France pour son rapport annuel ou encore le bar Les Savons d'Hélène ne s'y sont pas trompés. Gageons qu'ils ne seront pas les derniers. ● **Véronique Kolb**

UN CHALLENGE POUR L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME EN ENTREPRISE

« Toutes les études montrent aujourd'hui que les entreprises qui œuvrent pour plus de mixité femmes-hommes tendent aussi à être plus performantes », affirme Najat Bensaci, présidente de l'association Women Entrepreneurs. D'où l'intitulé du challenge WinWin qui propose de récompenser les entreprises exemplaires ou volontaristes en termes d'égalité professionnelle femme-homme. Il s'adresse à toutes les entreprises de l'Eurométropole, quels que soient leur taille ou secteur d'activité. « L'idée est de permettre aux entreprises de se saisir de ce challenge pour créer une dynamique, impulser une démarche, certaines pouvant servir de modèle à d'autres », précise Najat Bensaci.

Le concours prévoit deux catégories : l'une s'adresse aux entreprises souhaitant initier une action et l'autre aux sociétés ayant déjà mis en place une ou plusieurs actions particulières et innovantes. Trois prix seront décernés aux lauréats de chaque catégorie, en lien avec les trois organisateurs que sont l'Eurométropole, la Ville de Strasbourg et l'association Women Entrepreneurs.

Les entreprises intéressées ont jusqu'au 10 juillet pour faire part de leur candidature. ● **J.V.-D.**

Plus d'infos sur

demarches.strasbourg.eu/candidature-challenge-winwin/

PROMOUVOIR LE SAVOIR-FAIRE ARTISANAL

La Fête de l'artisanat, destinée à promouvoir les entreprises artisanales et leurs savoir-faire, se tiendra du 14 au 16 juin, notamment sur le site de la Chambre de métiers d'Alsace, à Schiltigheim. Boulangers, pâtisseries, brasseurs, bouchers-charcutiers y tiendront un espace de restauration et une quarantaine d'artisans exposeront leurs créations. Concerts, concours, ateliers et animations se dérouleront tout le week-end et un espace jeux sera aménagé pour les enfants. ● **L.D.**

Plus d'infos sur

www.cm-alsace.fr

KWIT, ADDICTOLOGUE NUMÉRIQUE

Le créateur Geoffrey Kretz s'est entouré de deux associés pour développer l'application.



J. Doriel

Un besoin non comblé. C'est ainsi que commence l'histoire de Kwit, quand, en 2012, Geoffrey Kretz, ingénieur en informatique, décide d'arrêter de fumer. « Je cherchais une application qui pourrait aider au sevrage mais sans culpabiliser l'utilisateur, explique-t-il. Comme je ne l'ai pas trouvée, je l'ai créée. »

Basée sur les principes de la gamification et des thérapies cognitives comportementales, Kwit a pris son envol à l'été 2017. Incubée à Semia, la société homonyme compte aujourd'hui six salariés et a levé des fonds auprès de la BPI, d'Alsace Business Angel et de Yeast. Avec plus d'un million de téléchargements, 120 000 utilisateurs par mois et une très bonne notation dans les magasins d'applications, Kwit s'impose progressive-

ment comme un coach numérique efficace dans le sevrage tabagique.

Un succès que son créateur entend confirmer en étoffant l'application d'offres supplémentaires pour répondre aux envies irrépressibles du fumeur, en adaptant le concept à d'autres addictions et en lançant un programme dédié aux entreprises.

Quant à s'étendre à l'international, c'est déjà fait : traduite en 12 langues, Kwit a été choisie par l'université de San Francisco pour son plan Campus sans tabac et est au cœur de plusieurs études médicales américaines sur le sevrage tabagique. ● Stéphanie Peurière

Plus d'infos sur

kwit.app

RANNA VA ENTRER EN MAGASIN

La prochaine fois que vous suivrez un match de foot, regardez plus attentivement les chaussettes des joueurs. Celles-ci pourraient bien provenir de chez Ranna. L'entreprise, fondée en 2018 à Bischheim par Steven Delavau, Alexandre Adler et l'ancien footballeur Cédric Kanté, conçoit et commercialise des chaussettes techniques pour les sports collectifs, le foot en particulier. Pour l'heure uniquement en vente sur le site internet

de l'entreprise, ces chaussettes fabriquées en France, près de Limoges, seront disponibles en magasins de sport en septembre. Ranna espère également lever des fonds et boucler une campagne de financement participatif pour diversifier sa gamme avec des sous-vêtements puis des tee-shirts, leggings ou brassards. ● L.D.

Plus d'infos sur

www.ranna.fr

Label de l'innovation sociale

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont reçu, fin février, la labellisation « Territoire French Impact » décernée par le Haut commissaire à l'économie sociale et solidaire et à l'innovation. Ce label reconnaît le travail de près d'une trentaine de structures engagées dans ces domaines. Des produits ou services, nés sur notre territoire, sont aujourd'hui connus à l'échelle nationale. C'est le cas par exemple de la société d'autopartage Citiz ou de l'association Crésus qui vient en aide aux personnes en situation de surendettement.

Nouveau programme pour l'emploi outre-Rhin

Après #emploi360, la Maison de l'emploi de Strasbourg lance Tremplin sur le Rhin, un deuxième projet Interreg en faveur de l'emploi transfrontalier. Le programme est doté d'une enveloppe de 1,46 million d'euros financée à 50% par le Fonds européen pour développer une méthode innovante pour l'emploi dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau. Ainsi, pendant trois ans, la Maison de l'emploi et ses partenaires franco-allemands développeront des qualifications modulaires transfrontalières afin d'élargir les opportunités professionnelles des candidats dans les secteurs en tension sur notre territoire bi-national.

Le pôle BioValley France conforté

Le pôle de compétitivité BioValley France a de nouveau été labellisé par l'Etat pour la période 2019-2022. « Cette labellisation démontre que le pôle a atteint ses objectifs et confirme son rôle de moteur de l'innovation au sein de l'écosystème santé », estime Marco Pintore, directeur général. Depuis sa création, BioValley a permis la naissance ou l'implantation de 75 entreprises et contribué à la création de plus de 4000 emplois directs ou indirects. Le développement du campus Nextmed, sur le site de l'hôpital civil, va encore le renforcer.

www.alsace-biovalley.com

Agir face au défi climatique, l'Eurométropole s'engage

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

Le réchauffement climatique est aujourd'hui une réalité, les températures moyennes relevées sur le territoire de la métropole se sont accrues de 1,4°C en un siècle et près de la moitié des 33 communes de l'Eurométropole sont touchées par des inondations et des coulées de boues. Seule une profonde et rapide modification de nos comportements permettra d'endiguer les conséquences du dérèglement climatique. Face à ce défi climatique pour les générations futures, l'Eurométropole a décidé d'agir et pour cela elle se dote dès 2019 d'un nouveau plan climat encore plus ambitieux.

La transition écologique est inscrite depuis plus de dix ans dans l'ADN de l'Eurométropole et s'est traduite par des actions pionnières et concrètes de notre quotidien : extension du réseau de tram vers le Port du Rhin et Kehl, vers Illkirch, vers Koenigshoffen, vers la Robertsau, et la prolongation du tram à HautePierre, l'extension du réseau de pistes cyclables de 212 kilomètres depuis 2008, le développement du mix-énergétique, la nature en ville, la politique de réduction des déchets... Mais l'urgence climatique nous oblige, pour notre territoire, pour les générations futures d'aller encore plus loin et plus vite dans nos politiques.

Le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, a décidé de faire de 2019 l'année du climat et pour cela il a chargé Catherine Trautmann, vice-présidente en charge de la coordination à la transition énergétique et au développement durable, de travailler sur un plan climat à horizon 2030 soumis au conseil de l'Eurométropole du 5 avril 2019.

Ce plan climat 2030 comporte plus de cinquante mesures concrètes pour répondre au défi climatique à l'échelle de notre territoire. Bien entendu, ce plan climat ne suffira pas à répondre à la totalité des problématiques environnementales, mais il nous permet de contribuer au développement d'un territoire sobre, sain et solidaire pour les 500 000 habitants de notre métropole.

Le premier enjeu est celui d'un territoire de bien-être.

Vivre dans un environnement sain, agréable qui fait face aux imprévus est un objectif pour l'Eurométropole de Strasbourg à travers la qualité de l'air, la mobilité, l'urbanisme et la résilience du territoire. Cela passe par la mise en place progressive d'un ensemble d'outils visant à améliorer notre environnement : vignette crit'air, zone à faible émission (ZFE), ...

Le second enjeu est celui d'un territoire avec 100% d'énergie renouvelable et neutre en carbone.

Il s'agit d'une ambition que nous souhaitons nous fixer d'ici à 2050. D'ici là il faudra mettre en place des actions fortes, comme

la rénovation de 6000 à 8000 logements par an en bâtiment basse consommation (BBC), ce qui permettra d'alléger considérablement la facture des résidents les plus modestes. D'autres actions sont à envisager comme le renforcement des critères de performance dans le bâti neuf, la végétalisation des espaces publics comme privés pour lutter contre les îlots de chaleur ou encore le développement massif des énergies renouvelables avec l'exemple de la géothermie profonde.

Le troisième enjeu est celui d'un territoire créateur d'emplois, de valeurs, de partage et d'inclusion sociale.

La transition écologique ne doit pas signifier plus de contraintes, mais au contraire, plus d'innovations et plus de solidarité. A ce titre, l'Eurométropole compte déjà plus de 5 000 emplois dans l'économie verte. Il s'agit d'un secteur d'avenir pour des emplois qualifiés et non délocalisables.

Le plan climat permettra d'aborder les modes de consommation alternatifs, d'appréhender la question de l'économie circulaire et des déchets et d'engager une mutation vers une économie responsable. Ces engagements sont repris dans la démarche « Strasbourg, capitale européenne de l'économie sociale et solidaire ».

Ce plan est un enjeu majeur pour l'avenir de l'Eurométropole et passe par la mobilisation des acteurs du territoire, un engagement budgétaire fort et le pilotage des actions concrètes dans les 33 communes de l'Eurométropole.

Avec le « Plan climat 2030 » d'une part et les conclusions du « Grenelle des mobilités » attendues dans les prochains mois d'autre part, plus que jamais l'Eurométropole agit pour faire de notre territoire un espace de progrès sur le plan social et écologique.

Mathieu Cahn,

Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

Les élus du groupe « Pour une Eurométropole de Progrès » :

Syamak Agha Babaei; Caroline Barriere; Jean-Marie Beutel; Françoise Bey; Philippe Bies; Jacques Bigot; Françoise Buffet; Béatrice Bulou; Mathieu Cahn; Martine Castellon; Chantal Cutajar; Nicole Dreyer; Claude Froehly; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning; Camille Gangloff; Robert Herrmann; Nathalie Jampoc Bertrand; Martine Jung; Brigitte Lentz-Kiel; Séverine Magdelaine; Jean-Baptiste Mathieu; Annick Neff; Serge Oehler; Anne-Pernelle Richardot; Roland Ries; Patrick Roger; Alain Saunier; Michael Schmidt; Catherine Trautmann; Valérie Wackermann

Contact: PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

Violence ordinaire

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

Le mardi 29 janvier dernier, au petit matin, les employés de la mairie de Vendenheim découvraient avec stupeur les façades de leur lieu de travail taguées et leur maire personnellement insulté. Cette fois-ci, il s'agit probablement de l'œuvre d'un activiste anti-GCO, étant donné le message véhiculé qui fait, par ailleurs, référence sans équivoque aux heures les plus sombres de notre Histoire. Dans la foulée, ce sont les églises catholiques de Reichstett et de la Robertsau qui ont été vandalisées début mars, peu après la profanation du cimetière juif de Quatzenheim. Une prochaine fois, sur un autre bâtiment public, sur un autre rond-point, dans un autre lieu de culte, ce sera un autre contexte, une autre colère, mais toujours la même violence.

Face à de tels actes et de tels propos qui déshonorent leurs auteurs, le constat est sans appel : une violence verbale et physique s'installe et rythme actuellement ce qui devrait être le débat public.

La multiplication de tels événements n'est pas anodine. En tout cas, elle ne peut le rester. Sur les réseaux sociaux, les messages haineux se multiplient. Elus, journalistes, citoyens sont tous régulièrement les victimes de commentaires d'une agressivité inédite. Pour illustrer cette escalade, il suffit de prendre l'exemple des dérives d'une partie du mouvement des gilets jaunes. On assiste dans la rue au prolongement presque systémique de cette violence des mots. En réalité, quel que soit le contexte, quelle que soit la cause défendue, les dérives sont toujours les mêmes : la confrontation brutale, la détérioration de mobilier et de bâtiments publics, la profanation des lieux symboliques.

Continuer dans cette voie serait redoutable. Elle ne correspond pas à la liberté d'expression, ni à la liberté de manifester garanties par notre constitution. Ces actes violents, ces dégradations sont des faits condamnés par la loi ; cette loi qui doit rester notre socle commun. Seul le respect de celle-ci peut garantir la survie de notre démocratie dans le respect de nos institutions républicaines. Il en va de l'apaisement de notre société, à l'échelle du pays comme à celle de nos collectivités.

C'est en revenant à la raison et par le dialogue que nous pourrions avancer ensemble.

Le groupe «Pour une Eurométropole pour tous»

présidé par René Schaal

Eric Amiet, Christian Ball, Jacques Baur, Yves Bur, Vincent Debes, Eddie Erb, Martine Florent, Catherine Graef-Eckert, Christine Gugelmann, Jean-Luc Herzog, André Hetzel, Jean-Louis Hoerle, Jean Humann, Patrick Koch, Céleste Kreyer, Raymond Leipp, Michel Leopold, André Lobstein, Pierre Perrin, Thierry Schaal, René Schaal, Georges Schuler, Pierre Schwartz, Anne-Catherine Weber, Sébastien Zaegel

Des actions concrètes pour le climat !

GROUPE EN MARCHÉ

Les pics de chaleur comme ceux que nous avons connus l'été dernier ou la multiplication des maladies cardio-respiratoires dues à la pollution atmosphérique démontrent que les dérèglements environnementaux ont des conséquences directes sur notre vie quotidienne et notre santé.

L'Eurométropole s'est récemment dotée d'un plan pour le climat qui préconise les grandes lignes de l'action de la collectivité d'ici 2030. C'est un premier pas, mais il faut aller plus vite et plus loin : les lycéens qui manifestaient ces derniers vendredis ont raison de réclamer des actions immédiates. Trop de discours incantatoires ont été tenus jusqu'alors, avec trop peu d'effets.

Il est temps de prendre des mesures concrètes. Nous proposons, par exemple, la démacadamisation des cours d'école, la plantation d'arbres supplémentaires ou le recours à des asphaltes blancs. Il nous faudra aussi prendre des décisions courageuses de limitation de la circulation thermique peu vertueuse, en offrant des mesures d'accompagnement permettant aux familles d'opérer cette transition.

Contact : strasbourgencmarche@strasbourg.eu / 03 68 98 63 72

Pour un printemps climatique et social

GRUPE ECOLOGISTES ET CITOYENS

Un autre monde est nécessaire. Le dérèglement climatique n'est pas le défi des générations futures mais bien celui des générations présentes : il est déjà là aujourd'hui en Europe, en France, dans l'Eurométropole et exige des mesures fortes. C'est le message des milliers d'habitants qui ont défilé à Strasbourg pour la Marche du siècle. L'Eurométropole s'empare du défi climatique. C'est le sens du plan Climat, initié en 2008 par Andrée Buchmann, et piloté par Alain Jund de 2014 à 2018. Ce plan climat participatif élaboré avec les citoyens, les associations, les entreprises, les collectivités définit les enjeux locaux et les solutions à mettre en œuvre. Pour infléchir les politiques de la collectivité, tous les projets doivent être examinés à l'aune de leur impact écologique.

Si les mesures prises au niveau local sont indispensables, nous avons besoin d'une stratégie à grande échelle pour infléchir la trajectoire et limiter le réchauffement climatique.

L'Europe a les clefs pour mener une véritable politique écologique et sociale : une politique agricole saine et durable, la création d'une banque européenne du climat et de la biodiversité, la sortie du nucléaire et du charbon, la lutte contre toute forme de pollution. L'Europe a les moyens pour agir sur le climat, pour construire une société écologique, démocratique et solidaire.

Les élections européennes seront déterminantes pour infléchir la trajectoire. Le rendez-vous pour le climat a lieu le 26 mai, dans les urnes.

Jeanne Barseghian,
Andrée Buchmann, Danielle Dambach,
Marie-Dominique Dreyssé, Martin Henry,
Alain Jund, Patrick Maciejewski,
Françoise Schaezel, Jean Werlen



La capital confiance de l'élu de proximité

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

L'exercice du Grand Débat dans l'Eurométropole a montré une forte volonté citoyenne de transparence dans la décision publique. Plus que jamais, les démarches de consultation et de participation sont nécessaires afin de susciter l'adhésion. Nos communes se sont portées volontaires dans ce dialogue innovant. Au milieu de la défiance générale des Français envers leurs élites, le maire reste toutefois l'élu qui jouit de la plus grande confiance : proche de ses citoyens, il porte leur parole auprès des institutions eurométropolitaines et il est leur premier représentant pour les affaires qui les concernent. Dans la transformation en profondeur que connaît notre territoire (PLUI, Grenelle des Mobilités, Plan Climat), il est essentiel de s'appuyer sur les élus locaux pour relayer les politiques publiques et pour faire remonter l'avis des habitants de notre territoire. Si l'Eurométropole est le metteur en scène, c'est bien l'élu local qui est acteur. Le jeu institutionnel doit nécessairement être pluriel, dans une logique de subsidiarité, afin que chacun puisse contribuer à résorber les fractures mises à jour par la récente crise. Le Département est de ce point de vue, un partenaire-clé en tant que chef de file de la cohésion sociale. Mettons dès à présent en place ce dialogue à trois voix avant l'arrivée d'une quatrième en 2021, celle de la Collectivité Européenne d'Alsace. Quel que soit le nom qui lui sera attribué, elle sera incontournable.

Groupe Pour une Eurométropole équilibrée:
Pia Imbs (Présidente), Michel Bernhardt,
Patrick Depyl, Bernard Egles,
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Dany Karcher,
Thibaud Philipps, Annick Poinsignon



Une métropole européenne ?

GRUPE EMS EN MOUVEMENT

Malheur aux vaincus qui ne savent pas retenir le Parlement européen. Les dernières attaques nous invitent à adopter une stratégie afin de sanctuariser le siège strasbourgeois. Avoir le siège de la démocratie européenne confère à l'Eurométropole de Strasbourg des obligations dans la promotion de sa stature internationale. Cette présence institutionnelle témoigne de notre engagement dans l'Histoire européenne et nous permet d'occuper un rôle central et d'être un pôle économique, financier, éducatif et culturel.

Parce que la légitimité des traités européens n'est pas suffisante, l'Eurométropole doit se doter d'une feuille de route pour lutter

contre les attaques. Cela passe par une augmentation de la visibilité de Strasbourg comme capitale européenne ainsi que d'une amélioration générale de l'accessibilité. Les critiques contre le siège français du Parlement européen montrent que l'Eurométropole doit rester vigilante. Nos concitoyens ne nous pardonneraient pas un tel départ qui irait à l'encontre de notre tradition européenne.



Pascal Mangin, Jean Philippe Maurer,
Jean Emmanuel Robert, Elsa Schalck,
Éric Senet, Catherine Zuber

Eurometropoleenmouvement@gmail.com

www.jardiner-autrement.fr

ZÉRO PESTICIDE

c'est **1000 FOIS MIEUX**
pour ma santé
et la planète



MON POTAGER sans pesticides

Depuis le 1^{er} janvier 2019,
les pesticides sont interdits.

Solutions alternatives
sur www.jardiner-autrement.fr



AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

ÉCOPHYTO
JEVI | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTO



Strasbourg.eu
eurometropole

STRAS
BOURG
EUROP
TIMIST

Strasbourg, optimiste naturellich*.

1^{er} tramway
transfrontalier
franco-allemand.

* naturellement

europtimist.eu